

Contes et romans

De Maria Gripe : **Je m'appelle Joséphine**, dans la Bibliothèque de l'Amitié. Une petite Suédoise, fille de pasteur, ses initiatives parfois mal accueillies par les adultes, ses idées et ses affabulations enfantines. Une psychologie fine et une bonne évocation de la vie du village.

Le journal de Manou, de Jacqueline Held, est un roman facile pour les plus jeunes qui y retrouveront une vie familiale sécurisante, un cousin plein de gentillesse et d'imagination, une maison de poupées dont les habitants s'animent.

Les prisonniers du marais, de Linda Cline, même collection ; une panthère dangereuse, un adolescent qui se cherche, un homme coupé de la communauté sont les personnages de cette histoire dramatique qui s'adresse aux lecteurs plus âgés. Fiche dans ce numéro.

Dans les Chemins de l'Amitié, un roman de Pelot : **Le renard dans la maison**, reprend un thème décidément cher à l'auteur, les rapports d'un vieil homme avec un jeune en marge, blessé au cours d'une bagarre et recherché par la police. Pas nouveau, donc, mais bien fait.

Les Editions du Cerf s'essaient au roman pour enfants avec un petit livre de Nicole Schneegans : **L'enfant de la maison bulle**. L'auteur réussit à évoquer tous les thèmes actuels, les émigrés, la solidarité, le père camarade, le troisième âge, etc., et chaque problème trouve sa solution dans une happy-end idéale. Ceci dit, le récit est assez vivant et agréable à lire.

Chez Duculot, collection Travelling, **Fred et moi**, de John Donovan, évoque les rapports d'un jeune garçon avec son chien, après la mort d'une grand-mère dont il n'accepte pas l'absence. Un milieu familial perturbant, des sentiments mêlés vis-à-vis d'un camarade, une brève expérience homosexuelle, tout cela bien vu et abordé avec délicatesse. Fiche dans ce numéro.

La guerre des innocents, de G. Graham, est un roman sur le Vietnam : un soldat américain perdu, des enfants perdus après la destruction d'un village, la peur entre eux et finalement la mort. L'auteur, qui a été correspondante de guerre au Vietnam, montre la difficulté d'un rapport humain dans une situation dont elle ne cherche pas à atténuer l'horreur. On peut discuter le ton des propos et les raisonnements des enfants (qui paraissent très occidentaux parfois).

Mes campesinos, d'O.F. Lang (auteur d'un bon roman paru dans la collection « Plein

TONY



par H. Carrière

Pour les 9/11 ans :

les aventures d'un garçon très astucieux - et très courageux - à qui aucune énigme ne résiste :
poursuite d'un homme réellement invisible ;
découverte, en son meilleur ami, d'un habitant d'une autre planète ; apparition d'un fantôme parlant avec un net accent américain...

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

15 TITRES PARUS DANS
LA BIBLIOTHEQUE

ROSE



HACHETTE
JEUNESSE

vent », « L'affaire Baldwin »), raconte l'expérience concrète d'une jeune Allemande en Bolivie : lutte contre la mortalité infantile, la misère, essai d'alphabétisation, soins donnés avec les moyens du bord. Pas d'illusions sur la portée d'une action limitée, mais intéressante évocation des conditions de vie et de la psychologie d'une population qui manque de tout.

A l'Ecole des Loisirs : **Le professeur Octave Ecrouton-Creton ou le petit-fils de son grand-père**, de Philippe Dumas (auteur notamment de « L'histoire d'Edouard » chez Flammarion). L'histoire très drôle d'un psychanalyste qui se réincarne dans un bébé, celui de sa propre fille. Le type même du livre qui peut amuser à plusieurs âges car on peut le lire à différents niveaux. Les aînés goûtent les allusions à Lacan et Foucault, mais les enfants apprécient le comique de la situation. Fiche dans ce numéro.

Un conte d'André Hodeir : **La brosse à dents de papa Sanglier**, illustré par Jean-Jacques Loup dans le style Ungerer ; le meilleur sans doute de la série « Les amis d'Albicoco ».

La Farandole publie un conte populaire arabe, **Le renard et l'alouette**, dans sa collection « Mille images », avec de bonnes images de Susanna Gretz ; une fable où, pour une fois, le renard n'a pas le dernier mot.

Des rééditions bien présentées : dans la collection « Mille épisodes », **Anne et le mini-club**, de Madeleine Gilard, et **Le mystère de la Berlurette**, de Pierre Gamarra ; dans la collection « Prélude », **Au loin une voile**, le chef-d'œuvre de Kataiev, sous une belle couverture.

Une histoire de V. Kaverine, **Des pas légers sur la neige**, dans la collection « 8 9 10 ». Née du folklore russe, une petite fille de neige apparaît dans une ville de nos jours et ravit le cœur d'un jeune Soviétique ; comment préserver la fragile créature à l'approche du printemps ? Un mélange agréable de poésie et de pittoresque ; l'excellente typographie compense quelques difficultés de vocabulaire. Images bien accordées à l'esprit du texte.

Dans la collection « Grand gala » : **Le chanteur de tapis** et d'autres contes de métiers racontés par Luda ; comment le tisserand devenu aveugle chante, point par point, nuance par nuance, le dessin d'un merveilleux tapis. Aussi réussi et bien présenté que « La gardienne du feu ».

Aux Editions des Femmes, **Les mémoires d'une souricette**, de A.E. Sheedy, évoquent

les rapports d'Elizabeth I^{re} avec son favori Essex, à travers les souvenirs d'une souris familière ; ce point de vue très particulier permet au récit d'échapper aux conventions du roman historique — auquel il ne prétend pas — et aux catégories d'âge trop strictes. Les images d'Agnès Rosenstiehl ont su retrouver le caractère de certaines gravures anglaises d'autrefois.

Chez Flammarion, **Le voyage du tygre**, une fantaisie de Richard Adams, l'auteur des « Garennes de Watership Down » ; le texte, qui parodie l'épopée, est difficile, mais les images en couleurs de Nicola Bayley ont plus que jamais ce charme et cette étrangeté qui frappaient déjà dans ses illustrations des « Comptines de la Mère l'Oie ».

Les trois enfants qui firent cesser la guerre, roman de Maria Azzi Grimaldi, fort bien traduit par Marc Soriano, est un livre pour tous qui fait partager au lecteur la vie d'une famille italienne pendant la première guerre mondiale ; une enfant crée pour son frère et sa sœur plus jeunes tout un imaginaire en marge d'une réalité trop pesante. Comment dénouera-t-elle une situation ambiguë en assumant ses responsabilités ?

Les Editions France-Empire publient un récit d'André Costa, **La fête foraine**, placé sous le signe de la fantaisie carrollienne : jeux sur les mots, logique de l'absurde qui deviendrait vite systématique, mais dont on peut prendre plaisir à suivre les arabesques et les bulles, qu'on soit enfant ou grande personne.

Un événement chez Gallimard : la sortie des premiers titres de « Folio junior », la nouvelle collection de poche pour les enfants. Texte intégral ; beaucoup de rééditions, rafraîchies par d'excellentes couvertures en couleurs et des illustrations qui animent le texte sans le figer : **Les malheurs de Sophie**, de la comtesse de Ségur, **De la terre à la lune**, de Jules Verne, **L'appel de la forêt**, de Jack London, **Tartarin de Tarascon**, d'Alphonse Daudet, **Les vacances du petit Nicolas**, de Sempé et Goscinny. Des contes courts d'Oscar Wilde : **Le prince heureux**, **Le géant égoïste**, etc.

Un beau roman de Steinbeck, **Le poney rouge**, épuisé depuis longtemps dans les volumes bien choisis du Club des Jeunes Amis du Livre. Un conte poétique et ambigu de Gaston Bonheur, **Tournebelle**, et celui, un peu long, de René Fallet, **Bulle ou la voix de l'océan**. Un petit chef-d'œuvre de Roald Dahl inédit en français : **Fantastique maître Renard**, écrit et illustré avec tant

d'esprit que grands et petits prendront un égal plaisir à le lire et le relire. Une histoire racontée par Claude Roy : **La maison qui s'envole**, à l'usage des enfants « brise-fer ». L'aventure de **Grabuge et l'indomptable Amélie**, ou le roman d'un enfant et d'une tronçonneuse, nous a paru beaucoup moins convaincante.

Mais une des qualités de cette collection est sa variété de sujets, de ton, et sa grande ouverture aux âges et aux goûts les plus divers. La suite du programme est d'une très grande richesse, et nous aurons là, enfin, beaucoup de livres à découvrir et à retrouver, depuis les succès d'Hetzel jusqu'à ceux de la Bibliothèque blanche.

Des classiques dans la collection « 1000 soleils » : **Jacquou le croquant**, d'Eugène Le Roy, **Poil de carotte**, de Jules Renard, **Knock**, de Jules Romains, **Fahrenheit 451**, de Ray Bradbury, **L'homme invisible**, de Wells.

Chez G.P., collection « Dauphine » : **Il était huit fois**, d'Eveline Rozenberg ; des contes d'un ton neuf pour les plus jeunes, le premier surtout transpose avec beaucoup de naturel et de vivacité les références du folklore enfantin, ici « Le Petit Chaperon rouge ». Les images amusantes renouvellent un peu le style habituel de la collection.

Frédéric et le vent, de Joseph Maréchal, raconte agréablement l'histoire d'un petit garçon auquel le vent obéit ; un charme un peu désuet ne nuit pas au récit.

Classique italien pour les enfants : **Un coq pas comme les autres**, d'Ada Gobetti, dans la collection « Super 1000 » ; la présentation dessert malheureusement ce texte exceptionnel qu'on racontera aux moins de dix ans et qui sera lu avec plaisir bien au-delà. Il serait dommage que les enfants ignorent ces aventures malicieuses et pleines de sens. Fiche dans ce numéro.

Dans la collection « Souveraine », réédition légèrement abrégée du **Pinocchio** de Collodi dans l'excellente traduction d'Henri Louette.

Dans la même collection : **Trois pays pour la petite Anna**, un bon roman de Judith Kerr (auteur du « Grand goûter de monsieur Tigre » malheureusement épuisé, aux Deux Coqs d'Or) ; la vie d'une petite fille dont les parents ont fui l'Allemagne avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir ; son adaptation à une nouvelle vie en Suisse, puis en France.

Après « Paul et Louise », un nouveau roman paysan d'Anne Pierjean dans la collection « Grand angle » : **Loïse en sabots**. Il a des critiques et des amateurs, les uns

JEUNES FILLES EN BLANC



par S. Pairault

Pour les 10/12 ans :

des romans tendres, émouvants, et très drôles.
Une passionnante initiation à la vie des jeunes
infirmières, ses grandeurs, mais aussi à ses
mesquineries et à ses servitudes.

12 TITRES PARUS DANS
LA BIBLIOTHEQUE VERTE

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

 HACHETTE
JEUNESSE

lui reprochent une certaine affectation de style, l'abus des termes locaux expliqués en bas de page ; les autres trouvant à l'histoire et aux personnages de la présence et de la chaleur.

L'île éternelle, de Patrick Smith, collection « Super 1000 » : dans les marais de Floride, des Indiens Séminoles menacés par les promoteurs.

Chez Hachette, quelques rééditions en Bibliothèque verte : **Millionnaires en herbe**, de Paul Berna ; l'entreprise d'un groupe de jeunes à la recherche de fonds pour loger les vieux menacés par une opération immobilière ; l'auteur a légèrement retouché son texte avec le souci d'éviter une ou deux notations sentimentales ou un pittoresque régional qui avaient pu vieillir en vingt ans.

Les garçons de la rue Paul, de l'écrivain hongrois Ferenc Molnar, a été repris en maintenant la coupure d'un chapitre autrefois jugé déprimant. Ce roman, jadis salué comme un chef-d'œuvre par la critique unanime, semble avoir pris quelques rides. On lui reproche aujourd'hui d'être sentimental, moralisant, d'encourager le culte du chef, de la discipline militaire, le goût du sacrifice qui coûte en effet la vie au plus fragile de ces enfants lancés dans un jeu sérieux : la défense de leur territoire menacé par une autre bande. Rien n'est plus révélateur de l'évolution des idées en matière de livres pour enfants.

En « Verte » aussi : **L'ami Fritz**, d'Erckmann-Chatrian, texte intégral bien illustré. Un Buckeridge, **Bennett fait son numéro**, et un Hitchcock, **Le serpent qui fredonnait**.

Nouvelle collection, la « Verte senior », qui reprendra certains titres de « Poche rouge » ; premier paru : **Dix petits nègres**, d'A. Christie.

Dans la Galaxie, des nouvelles de London : **En pays lointain**. Et en « Vermeille » : **Histoires pour Bel-Gazou**, des souvenirs de Colette dont le texte, difficile, est servi par une typographie très lisible.

Nouvelle présentation d'**Emile et les détectives**, de Kästner, dans la même collection ; mise en pages aérée, caractère bien lisible, avec des images amusantes, tout à fait adaptées à l'esprit du texte.

Chez Hatier, **Le coffre volant** et trois autres contes d'Andersen sous forme d'album aux images évocatrices et largement traitées ; les textes, choisis parmi les contes les plus courts, sont un peu allégés, mais l'illustration vaut d'être retenue.

Chez Laffont, dans la collection « Dauphin

bleu », deux nouveaux titres : **Le gros chêne**, une histoire classique — des enfants sauvent un chêne de la tronçonneuse — racontée simplement par Pierre Gascar, avec de belles images en couleurs de Jacqueline Delaunay.

Et **Grandes oreilles tout oreilles**, d'Andrée Chedid, bien illustré aussi par José David ; un garçon, un peu honteux de ses grandes oreilles, finit par s'en servir comme ailes multicolores pour découvrir les joies du vol.

Chez le même éditeur, une nouvelle collection de science-fiction, « L'âge des étoiles », propose des œuvres d'auteurs connus dans un joli format et sous des couvertures en couleurs signées des grands noms de la bande dessinée : Bilal, Druillet, Mézières, Moebius. Quatre titres parus, au texte souvent dense et de tons très divers : **L'enfant tombé des étoiles**, et **Le vagabond de l'espace**, de Robert Heinlein, peuvent plaire assez tôt car ils racontent avec humour des histoires arrivées à des jeunes. **La porte des mondes**, de Robert Silverberg et **L'arbre-miroir**, de Christian Léourier, sont pour les adolescents une invitation à l'aventure dangereuse dans un monde très proche du nôtre, mais étrangement transposé par l'imagination des auteurs.

Chez J.-C. Lattès, **E = MC² mon amour**, un nouveau roman de Patrick Cauvain, l'auteur de « Monsieur Papa » ; rencontre de deux enfants surdoués qui trouvent enfin l'un dans l'autre l'interlocuteur à la hauteur de leur culture et l'ami de leur âge. Cela donne des effets comiques certains, du moins aux yeux des adultes et des aînés.

Chez Nathan, deux nouveaux titres dans la Bibliothèque internationale : **Un chien tout petit**, de Philippa Pearce, l'auteur du « Jardin de minuit » ; un enfant se voit offrir une image de chien à la place de l'animal bien vivant qu'il espérait ; analyse fine et très juste d'un itinéraire enfantin, du désir au fantasme puis enfin à la réalité. Fiche dans ce numéro.

De G. Selden : **Un grillon dans le métro** mêle avec naturel la vie quotidienne de petits marchands de journaux et les aventures d'un groupe d'amis, un grillon, un chat, une souris et un enfant. (Par une fantaisie de l'éditeur, ce roman a deux titres au choix : « Un grillon à New York » ou « Un grillon dans le métro ».) Fiche à venir.

Nous présenterons dans notre prochain numéro la suite des Livres nouveaux : Bandes dessinées, Documentaires et Livres pour adultes.